

campagne, exerce une grande influence et peut, s'il le veut, rendre de grands services à son pays tout en servant l'intérêt de son parti. C'est bien là le rôle qui convient le mieux au médecin. Mais lorsqu'il s'agit d'entrer lui-même dans l'arène politique et de faire la lutte électorale en qualité de candidat pour l'une ou l'autre de nos Chambres de députés, il faut qu'il le fasse dans certaines conditions, s'il veut rester à la fois médecin et député. Le médecin qui exerce sa profession à la campagne ou dans une ville autre que Québec ou Ottawa, où siègent nos Chambres, ne peut pas devenir député sans faire des sacrifices énormes. Il est dangereux de laisser une clientèle pour aller passer des mois dans une autre ville. Par contre nos confrères de Québec et d'Ottawa peuvent facilement concilier leurs devoirs de médecins et de représentants du peuple, et je voudrais voir dans l'une et l'autre Chambres des Brochu et des Coyteux-Prévost.

Vichow fut à la fois le plus grand savant de l'Allemagne et un de ses hommes politiques les plus distingués. Mais il convient de rappeler que le Reichstag et son laboratoire étaient dans Berlin même. Cornil et Pozzi sont des savants français illustres, n'empêche qu'ils sont de très brillants sénateurs: Paris renferme à la fois le Sénat et leurs clientèles.

Le médecin qui habite Montréal doit par contre s'occuper de politique municipale et je voudrais voir dans notre Conseil plus d'un Dr Dagenais. Nous n'avons qu'un médecin parmi les échevins et ça ne suffit pas. Je crois que l'hygiène urbaine ne sera bien comprise et surtout bien appliquée dans notre bonne ville que lorsque plusieurs médecins — tout au moins autant que d'avocats — auront suivi l'exemple de notre ami Dagenais.

J'ai entendu, avec plaisir, l'honorable Monsieur Pérodeau nous recommander beaucoup de prudence dans les mesures à prendre pour n'admettre que des candidats de choix à l'étude de notre profession. Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi le droit, le notariat et la médecine n'adoptaient pas des mesures communes pour l'admission à l'étude de l'une ou l'autre de ces professions, et j'avouerai que j'ai toujours été